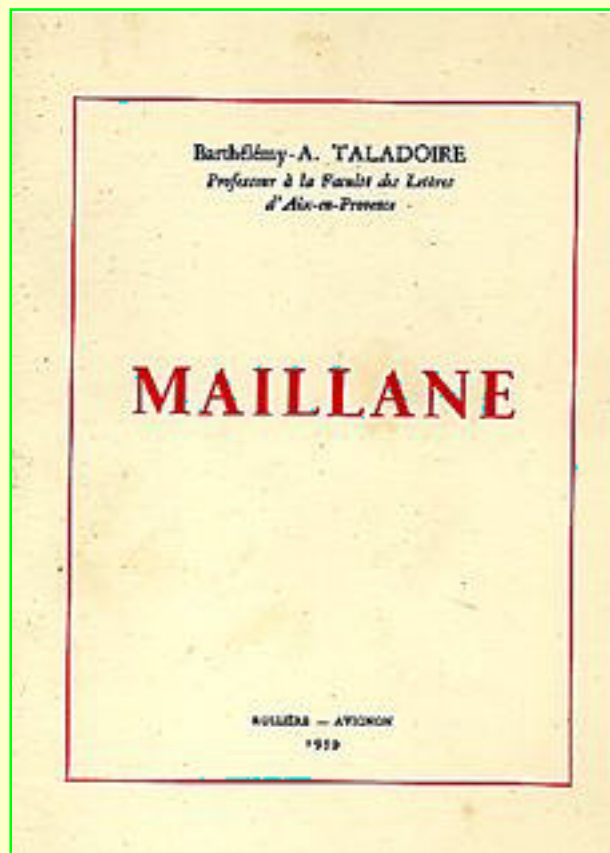


**Taladoire Barthélémy A.**

**MAILLANE**



**C.I.E.L. d'Oc**

**Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc**

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/ciel/>

## MAILLANE

Proust a écrit que les plus beaux voyages sont ceux que l'on fait chez soi en feuilletant l'indicateur des chemins de fer. Les mots parlent, chantent, évoquent, et il suffit de se laisser aller au charme des images. Une sonorité, plus ou moins liée à un objet, à un symbole, suscite en nous d'étranges résonances. Etant tout enfant encore, je m'éveillai, une nuit, dans une gare; les yeux chargés de sommeil, je déchiffrai sous un falot, quelques lettres: Lunel. J'ignorais qu'il y eût au monde une ville de ce nom. Je songeai seulement à la lune, et je me rendormis, au glissement du train, avec la sensation de voguer dans les nébuleuses. Jamais, depuis ce jour, je n'ai voulu m'arrêter à Lunel, qui garde ainsi pour moi le visage d'un rêve.

Maillane... Un nom qui se balance comme un resson de bronze dans l'air placide, et qui s'enroule à l'arbre le plus proche.

*« Maiano es bèu, Maiano agrado.  
E se fai bèu toujours que mai;  
Maiano s'òublido jamai.  
Car es l'ounour de l'encountrado  
E tèn soun noum dou mes de Mai. »*

(Maillane est beau, Maillane plaît, — et, jour après jour, s'embellit; — jamais Maillane ne s'oublie: il est l'honneur de la contrée,— et tient son nom du mois de Mai).

Plus sagement, en philologue, dans le *Trésor du Félibrige*, Mistral dit que le bourg doit son appellation au vocable latin *Malhana*, figurant dans les vieux parchemins, par allusion à la « mauvaise laine » enlevée aux troupeaux qui, aux siècles lointains, paissaient dans ce lieu couvert de marécages. Depuis ces pauvres origines dont l'archéologie nous a restitué quelques vestiges — il a, peu à peu, prospéré. Voisin de Glanum, son assise s'affermir aux temps romains: très tôt le Christianisme pose sur lui sa marque, et, bon an mal an, il se maintient, à travers invasions, rivalités et saccages — Vandales, Sarrasins ou seigneurs méridionaux —, jusqu'au moment où les Princes de Barcelone, maîtres de presque toute la contrée, confièrent Maillane à la famille des Porcelets, celle dont on disait alors: « *Gens deorum, gens Porcella Malhana* » (Une race divine que celle des Porcelets de Maillane). Et on ajoutait parfois: « Dieu créa les Anges, ensuite les Porcelets ». Cette famille, qui savait sans doute entretenir sa légende s'illustra, en effet, dans l'érudition, la religion et les armes. Tant et si bien qu'un jour, un Guillaume Porcelet, fils d'un autre Guillaume, qui avait, en Terre-Sainte, sauvé la vie du roi d'Angleterre, Richard-Cœur-deLion, fut remarqué par Charles Ier d'Anjou, Souverain de Provence lequel aimait à se « recréer » à Saint-Rémy, et fut emmené par